

1. Record Nr.	UNINA9910137007203321
Autore	Andriot-Saillant Caroline
Titolo	La littérature dépliée : Reprise, répétition, réécriture // Jean-Paul Engélibert, Yen-Maï Tran-Gervat
Pubbl/distr/stampa	Rennes, : Presses universitaires de Rennes, 2016
ISBN	2-7535-4671-1
Descrizione fisica	1 online resource (522 p.)
Altri autori (Persone)	BaillyJean-Christophe BarónJaime BarthélémyLambert BlancClaudine Le BrangéMireille CampanVéronique ChardinPhilippe ClavaronYves ConantChloé DufayetNathalie DumasCatherine EissenAriane EngélibertJean-Paul FerryAriane FoucrierChantal GervaisBertrand GuidéeRaphaëlle GuiyobaFrançois HartjeHans HuftierArnaud HussherrCécile JongyBéatrice LafonJacques LanderouinYves Levy-BertheratDéborah LombezChristine MénégaldoGilles Mimoso-RuizBernadette Rey Mimoso-RuizDuarte MochiriPouneh MoinereauLaurence MouraJean-Marc PaquetAmélie PoulinIsabelle SchaffnerAlain

SmadjaRobert
StawiarskiMarcin
TeuladeAnne
ThouretClotilde
TomicheAnne
Tran-GervatYen-Mai
UrbaniBernard
WeberAnne-Gaëlle

Soggetti

Literature (General)
intertextualité
littérature
imitation

Lingua di pubblicazione

Francese

Formato

Materiale a stampa

Livello bibliografico

Monografia

Sommario/riassunto

Quand la notion d'intertextualité est apparue à la fin des années 1960, elle s'inscrivait dans une « théorie du texte » insistant sur la « productivité » de l'écriture et la signifiante comme « procès ». Instituée en catégorie générale par ses promoteurs, elle ne prétendait pas constituer un instrument critique, mais participait d'un projet philosophique. Plus tard, quand l'intertexte a commencé à faire l'objet de descriptions dans une visée poéticienne, la critique littéraire y a gagné des concepts opératoires ; elle y a peut-être perdu les perspectives générales que la théorie du texte cherchait à imposer. En se proposant de travailler sur trois mots – reprise, répétition, réécriture – les comparatistes ont voulu relancer l'intérêt pour l'intertextualité en ce début de XXI^e siècle où cette notion, employée dans un contexte très éloigné de celui où elle a vu le jour, semble avoir perdu de son pouvoir de questionnement. Or toute étude comparatiste la convoque nécessairement, même si cela reste implicite, au point qu'on oublie de s'interroger sur son sens. Combien d'études de source ou d'influence se sont-elles masquées depuis vingt-cinq ans sous le vocabulaire de l'intertextualité ? Ces trois mots évoquent trois types de lecture des rapports que les œuvres d'art entretiennent avec d'autres œuvres d'art. Le premier est métaphorique : si le texte veut dire tissu, comme on le dit couramment depuis Barthes, sa reprise suggère à la fois les fortunes et infortunes de sa réception (accrocs, raccords, accommodages...) et la nécessité de toujours remettre l'ouvrage sur le métier ; il insiste sur le fait que toujours déjà tout est dit et que pourtant, sans cesse, le langage se réinvente. Le second est pratique et herméneutique : que la répétition porte sur des unités de discours plus ou moins grandes, ou qu'elle renvoie, dans une autre acception, au travail théâtral, elle suppose toujours un usage réfléchi de la langue et implique une

transformation, même minimale, de l'énoncé....
